

Concertation virtuelle des jeunes

Thème : Reconstruire en mieux avec les jeunes Africains

Mardi 9 juin 2020 | 15h30 - 18h00 (GMT+3)

Note conceptuelle

I. Contexte

La maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) cause une grave crise humaine et économique. En effet, au 21 mai 2020, le nombre de cas à travers le monde était estimé à 5 047 377, avec 329 816 décès. L'Afrique enregistre 96 829 cas et 3 031 décès¹ (d'après le tableau de bord de la pandémie de COVID-19 de l'Université Johns Hopkins).

L'Afrique enregistre jusqu'ici moins de cas par rapport au reste du monde. Cependant, en raison des défis liés à son développement structurel et de la saturation actuelle de ses institutions, le continent risque d'être plus affecté par l'impact humain, social et économique de la pandémie. De plus, la COVID-19 touche plus durement les couches vulnérables et marginalisées de la population, notamment les femmes et les jeunes.

L'impact des maladies graves et du taux de mortalité parmi les jeunes est moindre comparé à celui sur les personnes âgées et les personnes présentant des comorbidités. Les données disponibles montrent que les jeunes et les enfants de moins de 18 ans représentent environ 2 % seulement du nombre total de cas à travers le monde². L'importante population jeune du continent (les enfants de moins de 18 ans

¹ <https://coronavirus.jhu.edu/map.html> (tableau de bord de la pandémie de COVID-19 de l'Université Johns Hopkins) et <https://africacdc.org/covid-19/>

² UK Research and Innovation: COVID-19 in children (2020).
<https://coronavirusexplained.ukri.org/en/article/und0008/#ref1>

représentent 47 % de la population africaine³) est présentée comme l'une des raisons de la faible prévalence de la COVID-19 en Afrique par rapport aux autres régions du monde. Cependant, la pandémie menace de réduire à néant les progrès économiques et sociaux durement acquis du continent.

Selon le rapport de la CEA intitulé : « COVID-19 en Afrique : sauver des vies et l'économie », la pandémie pourrait pousser jusqu'à 29 millions de personnes dans l'extrême pauvreté, avec l'exacerbation des inégalités de revenus existantes due à la hausse du niveau de pauvreté. Par ailleurs, 19 millions d'emplois pourraient être perdus en raison de la fermeture totale ou partielle de lieux de travail⁴, et le taux d'emploi vulnérable pourrait augmenter d'au moins 10 %. 17 % des ménages vulnérables affectés par la COVID-19 seront confrontés à une pauvreté transitoire. Les femmes et les jeunes du continent sont plus exposés à l'impact de la pandémie, en raison de leur vulnérabilité sociale et économique existante.

Le taux d'emploi des jeunes de 15 à 29 ans est estimé à 40,2 % en Afrique du Nord, 41,3 % en Afrique australe, 54,9 % en Afrique de l'Ouest, 65,4 % en Afrique centrale et 74,8 % en Afrique de l'Est. Le taux de chômage des jeunes est élevé, et plus de la moitié des jeunes de la population active sont en situation de sous-emploi. Chaque année, 10 à 12 millions de jeunes entrent sur le marché du travail, pour seulement 3,1 millions d'emplois créés.⁵ Les jeunes femmes sont généralement plus affectées par cette disparité. Cette situation pourrait être aggravée par le marasme économique et ses conséquences négatives sur le marché de l'emploi, du fait de la pandémie de COVID-19.

Ratio de l'emploi des jeunes par rapport à la population en Afrique, 2020

Subregion	Ratio de l'emploi des jeunes par rapport à la population
Central Africa	65.40%
East Africa	74.80%
North Africa	40.20%
Southern Africa	41.30%
West Africa	54.90%

Source : Compilation des auteurs, d'après les données ILOSTAT⁶

Remarque : Le ratio emploi/population exprime le nombre de personnes ayant un emploi en pourcentage de la population totale en âge de travailler.

³ Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, Division de la population (2019). World Population Prospects 2019

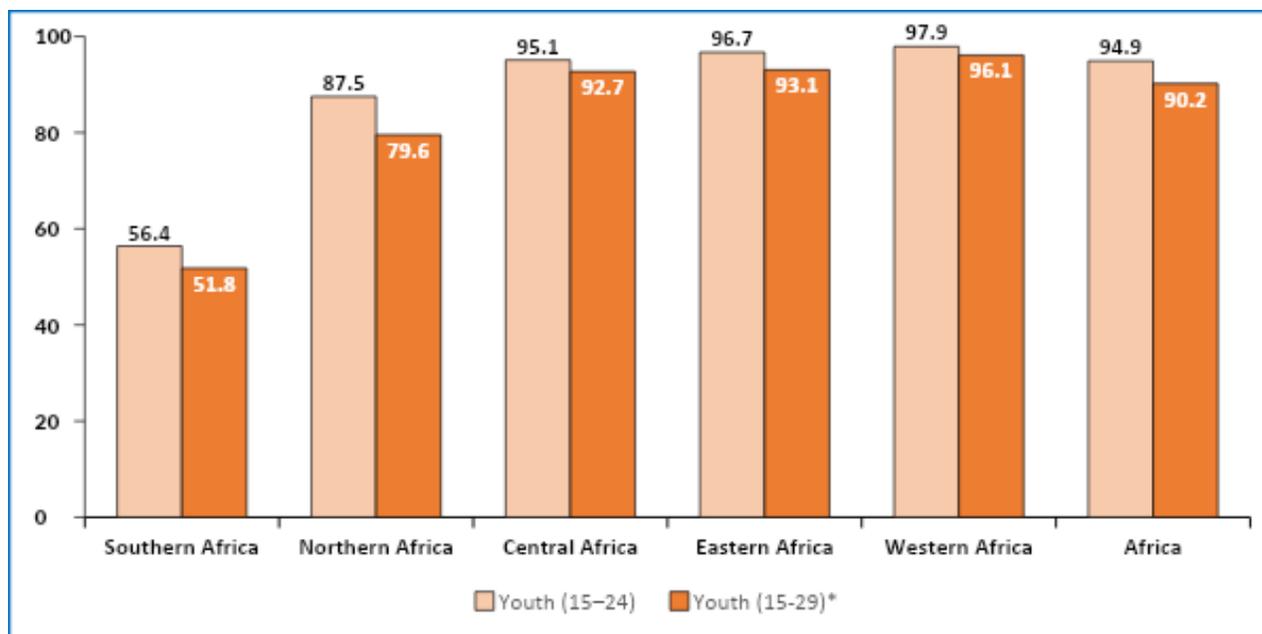
⁴ Selon les estimations de l'OIT

⁵ AfDB, Jobs for Youth in Africa, 2016.

⁶ https://www.ilo.org/shinyapps/bulkexplorer18/?lang=en&segment=indicator&id=EMP_2WAP_SEX_AGE_RT_A

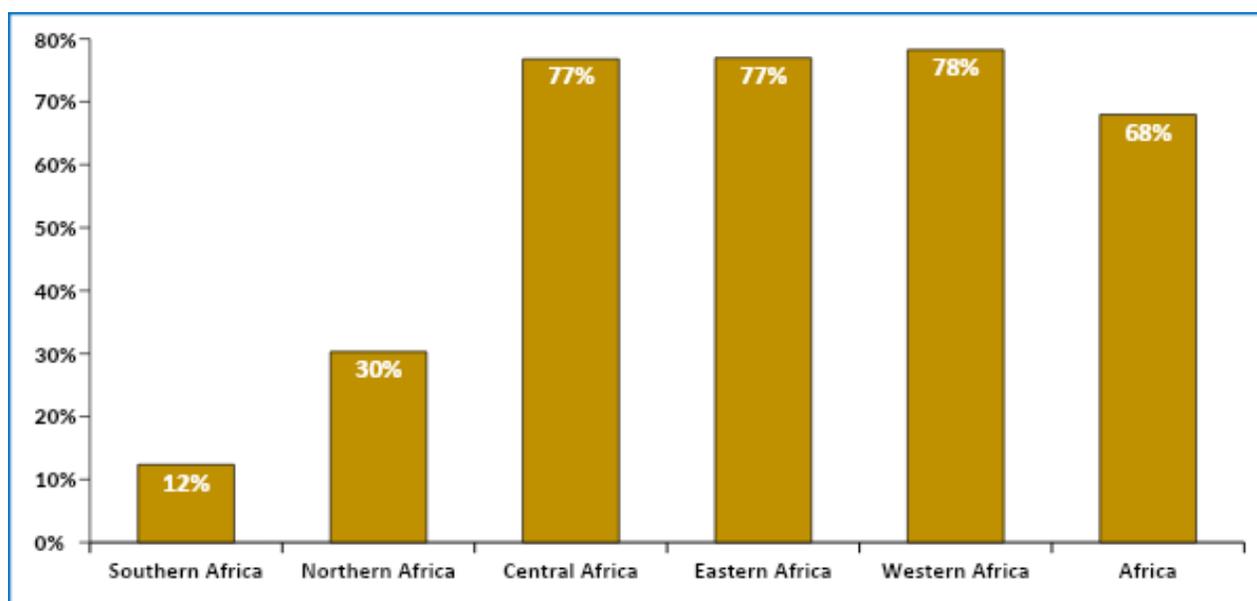
La figure 1 montre que des proportions importantes de jeunes des cinq sous-régions africaines sont dans le secteur informel, caractérisé par l'incertitude et des conditions de travail précaires.

Figure 1. Taux d'emploi informel des jeunes en Afrique, 2016 (pourcentage)



Source : Compilation des auteurs, d'après les données de l'OIT (2018) - « Femmes et hommes dans l'économie informelle : un panorama statistique »

Figure 2. les emplois vulnérables parmi les jeunes de 15 à 29 ans en Afrique, 2020



Source : Compilation des auteurs, d'après les données ILOSTAT 2020⁷

Remarque : les emplois vulnérables font référence aux emplois exercés par les travailleurs indépendants et les travailleurs familiaux.

La pandémie a également un impact sans précédent sur les systèmes éducatifs à travers le monde, avec d'énormes conséquences sur les qualifications dispensées par les systèmes scolaires et la qualité de l'éducation. La fermeture des écoles depuis mi-février 2020 affecte plus de 1,2 milliard d'apprenants à travers le monde⁸, dont plus de 120 millions en Afrique de l'Ouest et centrale. De plus, la durée de ces fermetures est plus qu'incertaine. Par ailleurs, les fermetures d'écoles ont des conséquences disproportionnées sur les jeunes défavorisés, dont les possibilités d'éducation extrascolaires sont rares ou inexistantes du fait du manque d'accès aux outils de téléapprentissage et à Internet. Les pays africains doivent donc relever d'immenses défis pour faire face aux pertes et aux conséquences dans le secteur de l'éducation en raison de la pauvreté et de l'inadéquation des technologies et des infrastructures.

Ainsi, la pandémie de COVID-19 peut porter un coup aux efforts des États pour tirer parti du dividende démographique, c'est-à-dire le potentiel de croissance économique résultant de la hausse de la population active d'un pays par rapport au nombre de personnes à charge. Faire en sorte que les jeunes femmes et hommes aient accès à des services de santé, une éducation et des emplois productifs de qualité, et contribuent pleinement aux réponses face à la COVID-19, notamment durant les phases de reconstruction, est une condition essentielle pour reconstruire des économies et des sociétés africaines plus solides.

⁷ https://www.ilo.org/shinyapps/bulkexplorer58/?lang=en&segment=indicator&id=EMP_2EMP_AGE_STE_NB_A

⁸ UNESCO, 2020. Réponse éducative à la COVID-19 <https://en.unesco.org/covid19/educationresponse>

Depuis le 23 mars, le Bureau de l'envoyée pour la jeunesse de l'Union Africaine (BEJ)⁹ organise le « Virtual AU Youth Consultations Series on COVID-19 for Youth Collective Response » (Concertations virtuelles des jeunes de l'Union Africaine pour l'élaboration d'une réponse commune des jeunes face à la pandémie de COVID-19) en collaboration avec Africa CDC¹⁰. Il en est à la 22^e session de ses concertations virtuelles, avec plus de 300 jeunes leaders issus de 40 pays africains répartis dans des groupes de discussion et plus de 18 800 participants à des consultations publiques. Le Bureau accompagne les jeunes en leur fournissant des informations et en favorisant les contacts directs avec les leaders africains.

Fort des résultats des concertations qui soulignent les défis auxquels sont confrontés les jeunes et la nécessité de les impliquer dans les réponses des pouvoirs publics face à la pandémie, l'Union Africaine a lancé le 6 mai 2020 le Front des jeunes Africains contre le coronavirus¹¹. Il s'agit d'un cadre visant à impliquer les jeunes dans les processus de prise de décisions en vue d'intégrer les solutions proposées par les jeunes et les réponses conjointes de l'Afrique à la lutte contre la pandémie. Il vise également à soutenir la mise en œuvre du plan stratégique africain de lutte contre la pandémie de COVID-19. Le Front compte 20 membres, dont des jeunes issus de réseaux panafricains de jeunes et de conseils de la jeunesse, ainsi que des activistes. Il soumet des rapports mensuels au Groupe d'experts africains sur le nouveau coronavirus par le biais d'Africa CDC.

II. Réponses des pays africains face à la pandémie de COVID-19

Les gouvernements ont pris une série de mesures pour contrer la propagation du virus, notamment le confinement général, la distanciation sociale, les tests de masse et le traçage des contacts. Des efforts visant à renforcer les infrastructures de santé sont déployés, parallèlement à la mise en œuvre de programmes sociaux et humanitaires à l'échelle des pays. De plus, des mesures de relance économique, dont l'allègement de la dette, ont été adoptées pour soutenir les réponses nationales aux besoins de la population, en particulier les jeunes et les groupes vulnérables.

Dans l'ensemble, les pays africains mettent en place une réponse à deux volets articulée autour des mesures sanitaires et sociales immédiates et les mesures de relance économique. En outre, des discussions sont en cours entre les décideurs politiques en vue de reconstruire en mieux les économies et le tissu social africains.

Il est impératif d'intégrer dans ces discussions stratégiques non seulement les défis structurels et émergents auxquels sont confrontés les jeunes femmes et hommes à travers le continent, mais aussi leur énorme capacité à apporter leur pierre à l'édifice dans les réponses immédiates et à long terme déployées par le continent pour faire face à la pandémie. La voix, la participation et la contribution des jeunes sont déterminantes dans l'élaboration de la stratégie de reconstruction des économies et des sociétés africaines plus solides. Dans cette optique, il est urgent de remédier à la fragilité généralisée des systèmes

⁹ <https://auyouthenvoy.org/vaucs/>

¹⁰ <https://africacdc.org>

¹¹ <https://au.int/en/pressreleases/20200511/african-youth-front-corona-virus-launched-ensure-youth-are-custodians-their>

de santé et éducatifs des États africains, ainsi qu'à leur dépendance aux ressources naturelles et minières, à leur instabilité macroéconomique, à leur vulnérabilité accrue liée à la dette publique, etc. La nouvelle stratégie visant à reconstruire des économies africaines plus solides doit s'appuyer sur de nouveaux engagements et actions des États en vue d'accélérer l'innovation et l'industrialisation. Les jeunes femmes et hommes constituent à cet effet des acteurs majeurs du changement. Un tel changement de paradigme permettrait à l'Afrique de libérer le vaste potentiel de sa jeunesse et de récolter les fruits de son dividende démographique.

C'est dans ce contexte que la CEA organise en partenariat avec la Commission de l'Union Africaine et UNICEF GenU une concertation virtuelle des jeunes Africains sur le thème : « **COVID19 en Afrique : Reconstruire en mieux avec les jeunes Africains** », le mardi 9 juin 2020, de 15h30 à 18h00, heure d'Addis-Abeba (GMT+3).

III. Objectifs et résultats escomptés

Objectifs

La concertation permettra de recueillir les propositions des jeunes en vue de la réunion du Comité technique spécialisé des ministres de la Jeunesse, de la Culture et des Sports de l'Union Africaine, prévue le 17 juin 2020. Ses principaux objectifs sont :

- Examiner les implications de la pandémie de COVID-19 sur les jeunes en Afrique ;
- Recueillir les préoccupations, les avis et les contributions des jeunes Africains en matière de riposte à la pandémie de COVID-19 et de reconstruction des économies africaines plus solides ;
- Fournir une plateforme de collecte de propositions, d'informations et de faits dans le cadre de la réponse des jeunes de l'Union Africaine face à la pandémie de COVID-19.

Méthodologie

La réunion se déroulera en visioconférence. Plusieurs techniques seront utilisées pour faciliter la participation des jeunes, notamment les sondages, les discussions instantanées, les enquêtes, les présentations, les échanges en panel et les travaux de groupes. Les participants seront issus de réseaux de jeunes du continent.

Résultats escomptés

1. Renforcer la participation des jeunes dans les échanges et les processus de prise de décisions relatifs à la reconstruction des économies africaines plus solides après la pandémie de COVID-19 ;
2. Élaborer un document final qui recense les préoccupations et les contributions des jeunes Africains relatives à la réponse de la jeunesse de l'Union Africaine face à la pandémie de COVID-19, ainsi que les demandes clés adressées aux ministres de la Jeunesse.